Hygiène vestimentaire en hiver

Autor(en): **Martin, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558510

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hygiène vestimentaire en hiver

Beaucoup de gens parmi nous, habitants de la zone tempérée, sont surpris par les températures extrêmes, autant en été qu'en hiver, et commettent des imprudences qui, parfois, peuvent être néfastes. Je pense à ceux qui, par les chaleurs caniculaires, s'exposent nus aux ardeurs dangereuses du soleil, aux citadins qui, occasionnellement, aident à faire les foins et se débarrassent de leur chemise, exposant leur corps en sueur à une évaporation accélérée qui absorbe parfois plus de calories que le soleil ne leur en fournit, et s'enrhument en plein été, ou encore à ceux qui se lancent imprudemment dans des excursions hivernales sans prendre suffisamment de lainages de réserve, se fiant à l'imperméabilité de leur windjack.

La façon de s'habiller en hiver dépend autant de l'humidité de l'air que de sa température. A ce propos, la comparaison avec certaines méthodes de stérilisation peut faire saisir l'importance du facteur humidité: pour stériliser un objet donné (à condition qu'il supporte le traitement), on peut:

soit le maintenir dans l'eau bouillante 20 à 30 minutes,
soit le chauffer à la vapeur fluente 30 minutes,
soit le chauffer dans l'air sec et chaud à 160 degrés pendant une heure et demie.

Ces différents temps de chauffage et températures montrent que l'humidité facilite beaucoup les échanges de température. La stérilisation des paquets de coton se fait toujours au moyen de la vapeur, fluente ou sous pression, le chauffage à l'air chaud et sec (160 degrés), même prolongé, ne suffirait pas à stériliser l'intérieur des paquets.

On supporte donc des températures beaucoup plus basses, avec les mêmes habits, si l'on se trouve dans un air sec, comme par exemple en haute montagne par beau temps. Mais que l'on se trouve tout à coup surpris par le brouillard ou la tempête de neige, l'humidité aura vite raison d'une couverture insuffisante du corps.

Le meilleur isolant pour empêcher les refroidissements consiste en une couche d'air interposée entre la peau et l'atmosphère, couche qui doit permettre la respiration cutanée tout en évitant le contact direct. Un simple filet à grosses mailles mis sur la peau donne déjà une protection sensible en éloignant le tissu de la chemise d'une fraction de millimètre de la peau.

Cette protection sera renforcée par le port de lainages tricotés très lâche. Nos lectrices connaissent la protection que donne la laine «angora», due simplement au fait que cette laine retient une couche d'air de 1 à 2 cm d'épaisseur autour du corps.

Inutile donc de porter deux ou trois combinaisons les unes par dessus les autres (vous riez, mais j'ai connu un camarade de service qui pratiquait cette méthode peu hygiénique!). Pour avoir chaud en hiver, il ne faut pas craindre d'aérer la peau, d'éviter tous vêtements qui serrent et de veiller à s'entourer d'une couche d'air que seule la laine (éventuellement la fourrure) peut fournir.

Jean Martin.